

Lausanne et région

Astérix, Hugo Pratt et Tardi eux aussi lessivés par les intempéries

Lausanne
Les pluies diluviennes du 11 juin ont causé des dégâts à la Librairie Raspoutine. Des œuvres vont tout droit à la poubelle

Laurent Antonoff

Lorenzo Pioletti tente de faire bonne figure. Il parle beaucoup. Il plaisante. Comme à son habitude, diront les fidèles de sa Librairie Raspoutine, à Lausanne depuis 1994. Sauf que cette fois, à le regarder de plus près, le cœur n'y est pas vraiment. Son temple de la BD situé en bas de Marterry, la rue qui a vu un torrent furieux emporter avec lui les pavés par dizaines, n'a pas été épargné par les intempéries exceptionnelles du 11 juin dernier. L'eau s'est engouffrée dans ses caves par un souprouil utilisé jadis pour déverser le charbon. Astérix et ses copains de bulles, entresous au sous-sol, ont été lessivés.

«Ici, c'est le centre de tri.» Lorenzo Pioletti ne sait plus trop où donner de la tête en ce lundi matin. Deux employés d'une maison d'assurance font la navette entre



Lorenzo Pioletti, patron de la Librairie Raspoutine, constate les dégâts sur les sérigraphies d'auteurs de bande dessinée après les intempéries de juin dernier. ODLIE MEYLAN

sa cave et le magasin du rez-de-chaussée, les bras chargés de trésors en papier: des sérigraphies signées et numérotées d'Hugo Pratt, de Loisel, d'Uderzo, de Juillard, de Frank Pe... Le libraire estime les dégâts d'un regard, d'une main qui effleure la trame. Il consigne l'œuvre sur un registre. Puis le verdict tombe: dans la pile de gauche, celles qui feront

l'objet d'une prochaine vente au rabais; dans la pile de droite, celles qui finiront tout droit à la poubelle. «Je me souviens de toutes ces affiches, de ces œuvres uniques et de ces dessins. Je sais quand et pourquoi je les avais achetés. C'est un cauchemar», confie Lorenzo Pioletti dans un sourire qui ne trompe personne. «C'est ma retraite que vous voyez.

On va dire que je la prends de manière très anticipée.»

Deux ventes au rabais

Pour le libraire, le deal des assurances est clair: les œuvres jetées à la poubelle seront remboursées. Quant à celles qui ont souffert de l'humidité mais qui peuvent toujours intéresser des amateurs éclairés, elles seront bradées à la

moitié de leur valeur dans une première vente d'ici à la fin du mois. Une seconde pourrait être organisée à la rentrée, pendant le festival lausannois BDFIL. Le solde sera, là encore, remboursé par les assurances. Parmi les œuvres sauvées des eaux figure

«Environ trois cents pièces ont été endommagées par la pluie»

Lorenzo Pioletti

Patron de la Librairie Raspoutine

notamment un portfolio édité pour les 60 ans de carrière d'Uderzo en 2005. Il n'en existe que 33 exemplaires. Celui de Lorenzo Pioletti porte le numéro 22. Il renferme six sérigraphies signées. Valeur à neuf: 25 000 francs. Il y a aussi cet autre portfolio d'André Juillard («Black et Mortimer») et ses 50 planches. Il n'en existe que 99 exemplaires. Ou cette sérigraphie de Jacques Tardi («Les aventures d'Adèle Blanc-Sec»). «Tous supports confondus, il y a environ trois cents pièces qui ont été endommagées par la pluie.» Le montant des dégâts atteint près de 150 000 francs.

Les vélos abandonnés échapperont à la déchetterie

Lausanne

La Ville noue un partenariat avec la société coopérative Démarche, qui récupérera les cycles non réclamés

Les vélos abandonnés auront bientôt leur refuge. Responsable de cette problématique, la police de Lausanne vient en effet de s'associer à la société coopérative Démarche pour l'enlèvement et le stockage des cycles délaissés. Jusqu'ici, ces derniers étaient ramassés tous les deux à trois mois par les agents puis entreposés dans les locaux de la police. Un stockage important, puisque 300 à 400 vélos sont ramassés chaque année. Ils sont seulement une dizaine à être réclamés par leur propriétaire.

«La police de proximité continuera de faire des rondes pour constater les phénomènes d'abandon ou la persistance des objets sur la voie publique», annonce le municipal Pierre-Antoine Hildbrand. En revanche, elle les signalera désormais à la société coopérative Démarche, qui s'est engagée à les enlever dans un délai de cinq jours. Cette dernière les stockera et publiera une fiche signalétique sur son site Internet pour «permettre aux citoyens de contrôler si leur vélo a été pris en charge». Le propriétaire pourra alors récupérer sa monture, s'il peut prouver qu'il en est le détenteur. En revanche, après un délai de trois à six mois (en fonction de la valeur du vélo) sans réclamation, Démarche pourra remettre les cycles en état et les vendre dans son réseau de boutiques sociales, indique la police lausannoise. «L'objectif est d'occuper davantage de monde et de rentabiliser les équipes déjà en place au sein de cette coopérative», précise Pierre-Antoine Hildbrand. Démarche regroupe en effet différentes structures (Textura par exemple) œuvrant pour l'insertion professionnelle et compte quelque 400 places de travail entre Vaud et Genève.

Jusqu'à aujourd'hui, et passé un certain délai dans les locaux de la police, les vélos abandonnés, et pour la plupart en mauvais état, étaient transportés au centre intercommunal de gestion des déchets, à Renens, comme tout déchet métallique.

Le Feu liégeois viendra également lourdement armé à Aigle. Les Wallons exposeront les techniques de siège au public, tel qu'il se pratiquait dans la région de Liège dans la première moitié du XVe siècle, où les révoltes se multipliaient après la prise de pouvoir des Bourguignons. «Les enfants auront la possibilité de manipuler des miniatures des engins qui étaient utilisés à l'époque», annonce Geoffrey Cloës. Qui prévient: «Vous ne ver-

Romarc Haddou

Riviera-Chablais

Les «médiéphiles» viennent ripailler mais aussi instruire

Reconstitution
La Fête médiévale d'Aigle réunira en août 300 passionnés costumés. Ils seront là pour la fête, mais aussi pour partager leur savoir

David Genillard

Fin août, on remontera une nouvelle fois le temps au château d'Aigle. Hautberdes, hallebardes et trébuchets reprendront leurs droids lors de la 6^e Fête médiévale. Trois cents figurants costumés participeront au rendez-vous organisé tous les quatre ans par l'équipe d'Aigle s'éclate (*lire encadré*). L'association aiglonne a beau aimer la plaisanterie, comme elle le prouve avec sa Revue bisannuelle, elle veille à l'historicité de sa fête. «Nous recréons la vie aiglonne de 1475. Le bourg est sous domination bernoise; pour y remédier, quelques résistants vaudois ont réuni, dans le plus grand secret, une armée», explique Alexandre Favre, président du comité. C'est un principe pour nous: nous n'engageons que des troupes qui mettent l'accent sur l'authenticité.» En conséquence, pas de vêtements en coton ni de tomates ou de patates dans les assiettes.

Textes et musées
Les troupes invitées le savent. Venue de Belgique, la Mesnie du Lionceau prendra les armes pour défendre sa cité et, surtout, enseigner la science de l'artillerie au public aiglon. Son postainier (celui qui confectionne des articles en étain), Francis Beullens, est catégorique: «Nous nous efforçons de recréer au mieux l'univers et l'armement de l'époque. Mon fils est armurier; c'est une période qu'il affectionne et qu'il connaît bien.» Pour s'armer, la troupe a bénéficié de son savoir, mais aussi de nombreuses sources – textes, iconographie et armes médiévales conservées.

Le Feu liégeois viendra également lourdement armé à Aigle. Les Wallons exposeront les techniques de siège au public, tel qu'il se pratiquait dans la région de Liège dans la première moitié du XVe siècle, où les révoltes se multipliaient après la prise de pouvoir des Bourguignons. «Les enfants auront la possibilité de manipuler des miniatures des engins qui étaient utilisés à l'époque», annonce Geoffrey Cloës. Qui prévient: «Vous ne ver-

pas de catapultes, une arme typique de l'époque romaine!» Le président de l'association se décrit plus volontiers comme un «médiophile plutôt qu'un médiéviste»: «Certains d'entre nous ont un bagage scientifique. Ma femme est par exemple archéologue. Pour la plupart des membres, cela reste un loisir. Mais nous nous documentons en continu, nous visitons des musées quand nous sommes en vacances... Avec cette passion vient naturellement l'envie de faire les choses avec rigueur.» Les troupes «concurrentes» veillent les unes sur les autres. «Mais plutôt de manière constructive, on échange des informations», acquiesce Francis Beullens. «C'est d'ailleurs le soir, autour du feu, que l'on apprend beaucoup sur cette période, en partageant les connaissances acquises avec d'autres troupes», note Alexandre Favre.

En Belgique, la reconstitution historique a la cote. Geoffrey Cloës estime à plus de 200 le nombre de formations historiques actives dans son pays. Pour celui qui campe un



Derrière la mise en scène théâtrale (comme le jugement de la sorcière), la Fête médiévale attend des troupes invitées qu'elles colent au plus près de la réalité historique. CHANTAL DERVEY

«Nous nous efforçons de recréer au mieux l'univers et l'armement de l'époque»

Francis Beullens Postainier

capitaine ayant déserté pour rejoindre des renégats, les motivations à se plonger dans cette époque sont nombreuses. «Les récits de chevaliers et de princesses ont bercé notre enfance. Il y a un lien affectif fort.» Et Alexandre Favre d'ajouter: «Il y a aussi un plaisir à se reconnecter, à éteindre son téléphone portable et à vivre à un tout autre rythme.»

Moyen Âge fantasmé?
Ces chevaliers modernes seraient-ils donc des nostalgiques d'un Moyen Âge romantique et fantasmé, plus proche du «Seigneur des Anneaux» que de la dure réalité du quotidien? «Je pense qu'à la base, on intègre une troupe parce qu'on a une certaine image du Moyen Âge, concède Alexandre Favre. Mais elle évolue vite vers quelque chose de plus réaliste. Que nous essayons ensuite de transmettre aux visiteurs des fêtes médiévales.»

Car le grand public retient une vision souvent simpliste de ces siècles: «On voit souvent les gens de l'époque comme des rustres, à l'image du film *Les Visiteurs*, confirme Geoffrey Cloës. L'hygiène, par exemple. On imagine que les gens ne se lavaient pas, ce qui correspond plus à la réalité des XVI^e ou XVII^e siècles. Sur notre campement, nous présenterons la fabrication du savon et des cosmétiques pour montrer que cette vision est infondée. Tout en nous efforçant de ne pas être trop académiques: les gens sont avant tout là pour passer un bon moment.»

Le programme

Quoi? 6^e Fête médiévale d'Aigle.
Quand? Les 18-19 et 25-26 août prochains.
Où? Château d'Aigle.
Combien? Adultes: 20 fr. pour un jour, 35 pour deux. Couples: 35 fr. pour un jour, 60 pour deux.
Voir 300 figurants costumés, une

quinzaine de compagnies invitées. Bouffons, conteurs, danseurs, artisans, pièces de théâtre et farces, spectacles et conférences autour de la fauconnerie et de l'architecture. Marché médiéval.
Boire et manger Tavernes et cuisine médiévale.

Un écran pour le Festival du film alpin

Ormont-Dessus
Les finances serrées de la Commune obligeront les autorités à fixer des priorités. La construction d'une arène pour le festival en fera partie

Jeudi dernier, le Conseil communal a validé des comptes communaux 2017 qui confirmeront la marge de manœuvre serrée dont dispose Ormont-Dessus. L'exercice a pu être bouclé dans les chiffres noirs (521 000 fr. pour 12,95 millions de charges), la marge d'autofinancement remonte légèrement (1,2 million). Mais la Commune reste très

endettée, au regard des investissements importants qui l'attendent, a rappelé le municipal Dario Pernet, en listant les projets les plus urgents: réfection des paravalanches malmenés par l'hiver, rénovation du parc des sports, réfection de la Maison des Congrès, construction d'une arène pour pérenniser la présence du Festival du film alpin des Diablerets (FIFAD), reconstruction d'Ise-naul... Soit au bas mot 4 millions de francs pour la Commune. «Tous ces projets sont importants et, idéalement, il faudrait que tous puissent aboutir, mais notre situation ne nous le permettra pas. Il faudra faire des choix», note Dario Pernet. L'édile a demandé au Conseil de

lui suggérer un ordre de priorité. Pas question, en tout cas, de couper à la construction de la «FIFAD Arena». «Ce festival est la manifestation qui draine le plus large public aux Diablerets. Il fêtera ses 50 ans l'an prochain, il faut qu'il le fasse dans notre station», ont relevé les élus. Qui ont chargé la Municipalité d'élaborer un projet pour la rentrée. Il s'agira de construire une infrastructure couverte aux abords de la Maison des Congrès, pour le FIFAD notamment mais aussi pour d'autres manifestations, l'infrastructure restant en mains communales avec un droit de superficie accordé aux organisateurs du festival. **D.G.**

Nord vaudois-Broye

En vadrouille, les sept Sages feront halte à Cudrefin

Visite
Dans le cadre de sa traditionnelle course d'école annuelle, le Conseil fédéral visitera le Centre-nature de La Saugue

Mis à part deux rencontres publiques auprès de la population à Fribourg et à Charmey, les contours de la traditionnelle course d'école du Conseil fédéral, les 5 et 6 juillet prochains, sont encore tenus secrets par la Chancellerie. Selon nos informations, la région broyarde devrait avoir les honneurs d'une visite des sept Sages, qui plus est en territoire vaudois, alors que ces journées, placées sous l'égide du président Alain Berset, sont prévues à la découverte du canton de Fribourg. Destination prisée des courses d'école, le Centre-nature BirdLife de La Saugue, à Cudrefin, pourra présenter ses activités lors de celle du Conseil fédéral.

«Je n'ai pas le droit de communiquer à ce sujet», répond François Turrian, directeur romand de BirdLife, l'Association suisse pour la protection des oiseaux, confirmant au passage nos informations. Syndic de la localité vaudoise, Thierry Schneider se montre un peu plus loquace sur ce déplacement exceptionnel pour la petite commune vaudoise du bout du lac de Neuchâtel. «Active depuis une trentaine d'années auprès de la commune, notre secrétaire n'avait encore jamais reçu de courrier directement du Conseil fédéral. Nous n'avons reçu l'information que mercredi dernier et j'en ai informé mes collègues municipaux par mail, mais cela n'a encore pas été officiellement répertorié, puisque la Municipalité ne siège que ce soir (*ndlr: lundi*).»

Contact pris par le syndic avec la Chancellerie fédérale, les autorités communales ne participent toutefois pas à la visite fédérale, aucune réception officielle n'étant prévue à Cudrefin. «C'est dommage d'avoir l'Exécutif fédéral au complet sur le territoire et de ne pas pouvoir les saluer, mais je respecte leur décision», ajoute

l'édile. La visite semble prévue dans la matinée de vendredi, avant la rencontre auprès de la population en ville de Fribourg. Situé dans la Grande-Caricâte, à proximité immédiate des réserves de Cudrefin et du Fanel et le long du canal de la Broye, le centre bénéficie d'un quai desservi par la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat à la belle saison. Les sept Sages pourraient donc y arriver par voie lacustre, les débarcadères fribourgeois les plus proches étant situés à Portalban, Morat ou dans le Vully. Il est à noter que le complexe bénéficie également d'un hôtel d'une capacité de douze chambres, soit 48 lits au maximum. Inauguré en juin 2001, il a accueilli jusqu'à présent plus de 200 000 visiteurs et quelque 3000 groupes.

«C'est dommage d'avoir l'Exécutif fédéral au complet sur le territoire et de ne pas pouvoir les saluer»



Thierry Schneider
Syndic de Cudrefin

Dans le cadre de ces journées sous la conduite d'Alain Berset, domicilié à Belfaux, deux rendez-vous ont été fixés pour rencontrer la population suisse et fribourgeoise en particulier. À Charmey, un apéritif sera organisé le jeudi 5 juillet entre 12 h 30 et 13 h 30 au Village d'Enhaut. Le lendemain, une rencontre comprenant une brève partie officielle est prévue à l'usine électrique de l'Oelberg, propriété de Groupe E, entre 11 h 45 et 13 h 30. Le Conseil communal de Fribourg (*ndlr: Municipalité*) et le Conseil d'Etat prendront part à ces instants conviviaux en vieille ville. **Sébastien Galliker**

Le chantier de la rue du Midi avance vers le nord

Yverdon
Il faudra 1300 mètres de moins pour atteindre l'autoroute en contournant le chantier de la rue du Midi

C'est le soulagement pour les automobilistes qui souhaitent éviter le centre-ville yverdonnois. Un tronçon de la rue du Midi a été ouvert à la circulation samedi. Fermé le 1^{er} juillet 2017, cet axe de circulation majeur avait déjà été rouvert dans le sens est-ouest il y a plusieurs semaines. Il est désormais praticable en bidirectionnel.

Désormais, ce chantier d'importance entre dans sa deuxième phase, qui touche la rue du Midi entre le carrefour de la rue Roger-de-Guimps et celui de la rue des Moulins jusqu'à fin juillet. Changement notable pour les conducteurs, la déviation à emprunter pour atteindre l'autoroute n'est plus d'un kilomètre et demi (dont 650 m à 30 km/h) mais de 350 m à peine.

Pour rappel, le but du projet est de remettre en état les canalisations, l'éclairage et la chaussée. «On refait tout!» résume An-

dré Favre, chargé du projet conduit par le Service des énergies (SEY).

La sécurité des usagers est elle aussi améliorée. Le trottoir sera élargi afin d'accueillir une piste cyclable et les places de parc pré-sentes sur la route disparaîtront. «Pour compenser cette perte, le parking du Midi sera agrandi, assure André Favre. Nous ne souhaitons pas pénaliser les riverains, pour qui le chantier n'est pas toujours facile à supporter. Mais l'ambiance est assez bonne. Un habitant du quartier a par exemple dû déménager pendant les travaux et les ouvriers ont réservé une place pour son camion.»

Par ailleurs, la restauration de la rue du Midi a permis de détecter que les mêmes problèmes sont également présents à la rue Roger-de-Guimps. «J'ai donc demandé à étendre le projet du carrefour du Midi jusqu'à celui des Chainettes.» Le tronçon devrait être rouvert à la circulation en octobre. «De toute façon, tous les travaux doivent impérativement être terminés avant l'introduction des nouveaux horaires CFF, le 10 décembre.» **M.G.**

PUBLICITÉ

24 heures

La Suisse et la Coupe du monde

Un match à 12 goals !
Combien en avait marqué la Suisse ?

Découvrez notre grand format
Quel joueur de l'équipe suisse êtes-vous ?

mondial.24heures.ch

